



# Communiqué

Pour diffusion immédiate

Le 6 décembre 2010

## LE VÉRIFICATEUR GÉNÉRAL RÉVÈLE QU'IL RESTE DU TRAVAIL À FAIRE POUR RÉDUIRE LES TEMPS D'ATTENTE DANS LES URGENCES

(TORONTO) Dans son *Rapport annuel 2010*, diffusé aujourd'hui, le vérificateur général Jim McCarter révèle que malgré les 200 millions de dollars additionnels affectés à cette fin au cours des deux dernières années, les urgences des hôpitaux ontariens n'ont pas encore réussi à atteindre les objectifs de la province en matière de temps d'attente.

« L'encombrement des urgences et les délais d'attente font encore problème, souvent parce que les hôpitaux ont du mal à libérer des lits, a déclaré M. McCarter après le dépôt de son rapport. En effet, les patients en attente de lits engorgent les urgences et causent des retards. »

M. McCarter, qui a également examiné la question connexe des procédures de mise en congé des hôpitaux, a ajouté que, malgré les efforts déployés par les hôpitaux pour réduire les temps d'attente, il n'y avait pas eu de progrès importants à l'échelle de la province pour les patients ayant des affections plus graves.

Le vérificateur général a notamment constaté ce qui suit :

- Les temps d'attente pour les patients ayant des affections graves atteignaient parfois 12 heures ou plus — ce qui dépasse de beaucoup l'objectif de huit heures fixé par la province.
- Les patients des urgences admis à l'hôpital devaient attendre en moyenne 10 heures et, dans certains cas, 26 heures ou plus, pour accéder à un lit. Ces retards étaient souvent attribuables au fait que les lits vides n'avaient pas été identifiés ou que les chambres n'avaient pas été nettoyées.
- Malgré les lignes directrices applicables aux urgences des hôpitaux ontariens, selon lesquelles les patients devraient passer au triage dans les 10 à 15 minutes suivant leur arrivée, certains patients devaient attendre plus d'une heure.
- De nombreux hôpitaux ont déclaré que la disponibilité limitée de spécialistes et de services de diagnostic sur place les empêchaient de traiter rapidement les patients des urgences.
- Certains hôpitaux avaient du mal à trouver du personnel pour remplir les horaires de soins infirmiers, surtout la nuit et durant la fin de semaine et les congés fériés. De nombreux membres du personnel infirmier des urgences effectuaient régulièrement un grand nombre d'heures supplémentaires ou des quarts de travail supplémentaires, ce qui faisait augmenter les coûts ainsi que les risques d'épuisement professionnel.

-30-

Renseignements :

Jim McCarter  
Vérificateur général  
(416) 327-1326

Andréa Vanasse/Joël Ruimy  
Communications  
(416) 327-2336